

CONJONCTURE

BOURGOGNE- FRANCHE-COMTÉ

JUILLET 2026 N°84

La conjoncture agricole du mois de juillet 2026

- Le développement de la vigne conserve de l'avance, malgré les blocages occasionnés par la chaleur. Les ventes demeurent difficiles pour les vins rouges.
- Les premiers résultats des moissons sont sous la norme mais sans catastrophe. Les cultures de printemps souffrent davantage de la canicule et du manque de pluie.
- En avril, les livraisons de lait régionales sont plus dynamiques que la moyenne française. La fin de campagne laitière impacte le prix du lait AOP Massif du Jura.
- Les cours des bovins gras sont stables en juin. Les bovins maigres souffrent de la canicule. Les abattages ovins français sont en hausse en mai.

Filière viticole

Malgré la canicule de fin juin, la vigne compte toujours 5 jours d'avance sur les années les plus précoces. En région, le stade minimum de développement observé est : début de fermeture. En Saône-et-Loire et en Côte-d'Or, le stade premières baies vérées est atteint dans les situations les plus précoces. Les orages des 27 et 28 Juin ont causé quelques dégâts marginaux. La situation sanitaire reste saine avec quelques cas d'oidium mais aucune constatation de mildiou. La charge reste très belle sur l'ensemble de la région.

Les blancs et les crémant tirent les ventes

En avril, au cumul des neuf premiers mois de la campagne viticole, les sorties de chais de la viticulture bourguignonne atteignent 1,58 millions d'hectolitres, soit un recul de 7 % au regard de la moyenne quinquennale. La Côte-d'Or et la Nièvre demeurent nettement en retard, avec des volumes respectivement en baisse de 22 % et 12 %. A l'inverse, l'Yonne, la Saône-et-Loire et le Jura affichent un bon dynamisme, avec des sorties en hausse de près de 8 % vis-à-vis de la moyenne. Sur 12 mois à fin avril, les ventes globales de vins tranquilles représentent 1,26 millions d'hectolitres, soit une légère baisse de 0,3 %, en raison notamment du recul en grande distribution (- 3,6 %, vins blancs inclus). Les stocks de vins se réduisent légèrement à 19,5 mois de ventes, ce qui correspond à la moyenne, en lien avec une bonne dynamique de vente des vins blancs. Notamment, les AOC régionales, les Mâcon et les Chablis ont pratiqué une politique de réajustement des prix. En revanche, le stock en vins rouges, plus lourdement touchés par la baisse de consommation, demeure au-dessus de la normale (Demat'Vin BIVB)

En mai, les transactions de vins en vrac de Bourgogne entre la viticulture et le négoce ne se relèvent pas, au contraire.

Elles accusent un recul de 42 % par rapport à mai 2025 (- 36 % au mois d'avril). Sur 10 mois, ces transactions atteignent 663 000 hl, soit un déficit de 4 % au regard de la même période de la campagne précédente, tirées vers le bas par les vins rouges (- 13 %). Les cours des appellations régionales et du Maçon-Villages Blanc sont orientés à la hausse tandis que ceux de la majorité des appellations village se tassent : Chablis - 3 %, Gevrey-Chambertin - 6 % et Pommard - 7 %. Concernant le Beaujolais, bien que les transactions de mai soient restées stables par rapport à 2025, le bilan au 10ème mois demeure à - 17 %, avec des prix également en baisse.

Sur les quatre premiers mois de l'année, les exportations de vins de Bourgogne progressent toujours en volume et en valeur (respectivement + 5,8 % et + 4,6 % au regard de la même période en 2025), portées par les crémant et les vins blancs. Les vins rouges, en revanche, restent en difficulté (- 2,9 %). Parmi les cinq premières destinations en volume, seuls les achats du Canada sont en retrait.

Fig 2. Transactions des vins AOP en vrac

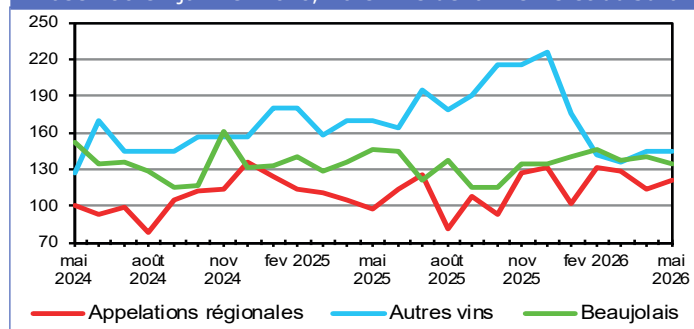
Hors Beaujolais, vins de la Nièvre et du Jura

En hl	Mai		Campagne	
	2025-2026	2026/2025	2025-2026	2026/2025
Rouge, rosé	2 593	-39%	118 967	-13%
Blanc	7 086	-39%	390 762	-3%
Crémant	84	ns	153 401	3%
Ensemble	9 763	-42%	663 130	-4%

Source : BIVB

Fig 3. Indice du prix des vins AOP en vrac

Base 100 en janvier 2010, hors vins de la Nièvre et du Jura



Source : Agreste - BIVB et IB

Fig 1. Sorties de chais de vins AOP

En hl	Campagne		% / Moyenne 5 ans
	2025-2026	% / Campagne 2024-2025	
Avril	220 566	-2,2%	-1,8%
9 mois	1 585 055	-5,4%	-6,6%

Source : Agreste - DRDDI

Des maturités avancées et des récoltes sous la canicule

Les premières récoltes d'orges d'hiver débutent vers le 12 juin en Saône-et-Loire et sont quasiment terminées. La maturité accélérée et la sécheresse du printemps affectent le nombre d'épis et le remplissage du grain en secteur plus tardif. A 61 q/ha, le rendement est de 3 % inférieur à la moyenne quinquennale. Les premières récoltes de blé tendre d'hiver débutent vers le 24 juin avec des chaleurs extrêmes et sont avancées à 80 %. Les paramètres de qualité sont corrects : de bons poids spécifiques et des teneurs en protéines moyennes à très bonnes. L'estimation de rendement est de 59 q/ha, soit 4 % en dessous de la moyenne quinquennale.

Même baisse pour les orges de printemps, elles subissent le stress hydrique de la montaison à la récolte et présentent un manque de talles et un mauvais remplissage. L'estimation de rendement est de 43 q/ha.

Les colzas sont moissonnés, à partir du 15 juin, avec dix jours d'avance. Les dernières récoltes sont en cours. Ils sont hétérogènes, malmenés par les conditions de l'année telles que gel à la floraison suivi de canicules, une forte pression des parasites, des insectes et de l'enherbement. Des graines sont réceptionnées à 3 % d'humidité seulement. Les rendements sont disparates avec une prévision de 29 q/ha, dégradés de 9 % par rapport à la moyenne.

Les cultures de printemps souffrent particulièrement du déficit hydrique et de la chaleur générant une inquiétude sur les

pertes de potentiel. Le maïs est au stade 10-12 Feuilles à début floraison. Les parcelles sont marquées par le manque d'eau et la forte évaporation. Les températures nocturnes élevées amplifient l'accélération des stades et à la floraison le stress thermique compromet la viabilité du pollen.

En pleine floraison, les tournesols souffrent de la sécheresse surtout en terres superficielles. Les plantes fanent avec les premiers étages foliaires sénescents et les bractées des capitules nécrosées. De même pour les sojas au stade floraison, de nombreuses fleurs ont coulé en raison de la canicule.

La betterave atteint le stade couverture du sol en moyenne le 5 juin. L'état de la végétation se dégrade la deuxième quinzaine de juin avec des pertes de feuillage pouvant être de 50 % dans les sols à faible réserve utile. La forte pression des pucerons cette année induit des symptômes de jaunisse dès le début de mois.

Les cours demeurent sous les moyennes

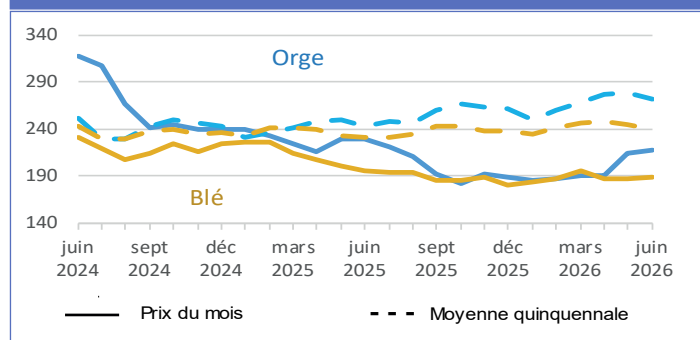
Au mois de juin, les prix des céréales et des oléoprotéagineux sont influencés par le début des récoltes, les aléas climatiques et l'évolution des marchés de l'énergie.

Le prix du blé (rendu Rouen) s'établit à 188 €/t stable par rapport au mois de mai. Les cours ont d'abord reculé sous l'effet de l'approche des récoltes européennes et des perspectives favorables en Russie et en Ukraine. L'USDA revoit son estimation de production à la hausse pour 2026/2027 à 820 millions de tonnes (- 3 % sur 2025/2026). La commission européenne estime la production en baisse à 127 millions de tonnes (- 6 % sur 2025). En seconde partie de mois, les prix se sont redressés sous l'effet de la canicule en Europe occidentale, qui fait craindre des pertes de rendement et de qualité, ainsi que du soutien apporté par la hausse des cours du maïs et la faiblesse de l'euro face au dollar.

A 217 €/t (rendu Creil), le prix de l'orge progresse de 3 €/t sur le mois de mai et suit une trajectoire similaire à celle du blé. Les prix ont été pénalisés en début de mois par l'arrivée des premières récoltes et par une demande internationale peu dynamique. L'USDA estime la production mondiale à 155 millions de tonnes pour cette année (+ 1 % sur 2025). La commission table sur une production européenne de 52 millions de tonnes (- 7 % sur 2025). Les opérateurs restent attentifs au retour éventuel des achats chinois, tandis que la baisse attendue des importations turques devrait accentuer la concurrence entre les exportateurs de la mer Noire. En fin de période, les inquiétudes sur le potentiel du maïs ont apporté un soutien relatif aux orges fourragères, susceptibles de bénéficier d'une demande accrue en alimentation animale.

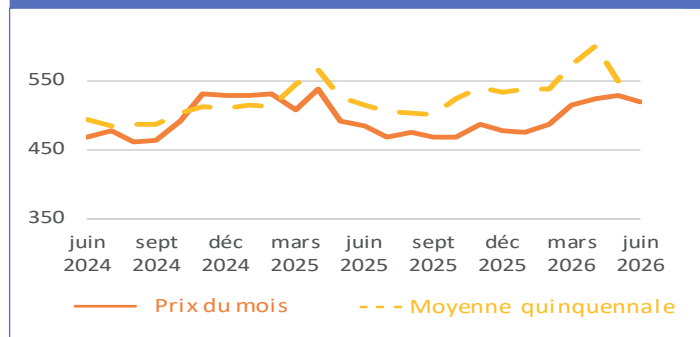
Le colza (FOB Moselle) cote 519 €/t (-8€/t). Après avoir atteint de nouveaux sommets début juin, les cours du colza se sont progressivement repliés. Le marché est resté très sensible aux fluctuations du pétrole et des huiles végétales, influencées par l'évolution des tensions géopolitiques au Moyen-Orient. La production mondiale est estimée à 97 millions de tonnes soit + 1 % sur un an. Si la production européenne est attendue en hausse de 3 % sur 2026, les inquiétudes persistent concernant les disponibilités à l'importation en provenance d'Ukraine, du Canada et d'Australie, où les perspectives de production sont revues à la baisse. Les premiers retours de récolte en France font état de rendements décevants, ce qui pourrait soutenir les prix à court terme malgré une tendance générale orientée à la baisse.

Fig 4. Cotations blé (€/t) (Fob Rouen) et Orge Esterel (Fob Creil)



Source : Dijon Céréales

Fig 5. Cotations colza (€/t) (Fob Moselle)



Source : Dijon Céréales

Fig 6. Estimations des rendements pour la campagne 2025-2026

En q/ha	Blé	Orge d'hiver	Orge de P.	Triticale	Colza	Moutarde	Pois
Rendement 2026	59	61	43	46	29	14	18
%/Moyenne 5 ans	- 4 %	- 3 %	- 4 %	- 1 %	- 9 %	+ 0 %	- 33 %

Source : Agreste - Conjoncture grandes cultures

Un début de campagne laitière dynamique

Toujours excédentaire par rapport à 2025 en avril (+ 2,7 %), la collecte laitière européenne ralentit cependant en perdant plus de 2 points de hausse comparativement aux 3 premiers mois de l'année. Ce fléchissement des livraisons de lait est plus accentué en France en passant de + 6 % de moyenne sur le premier trimestre à + 1,4 % en avril. À la faveur d'une mise à l'herbe des animaux dans de bonnes conditions, les livraisons de lait toutes qualités confondues sont plus dynamiques en région Bourgogne Franche-Comté, et dépassent celles de l'an dernier de + 5,3 %. L'écart à la moyenne triennale s'accroît et comme le mois dernier, cette hausse présente une différence marquée entre le lait conventionnel (+ 7,8 %) et le lait AOP Massif du Jura (+ 3,4 %).

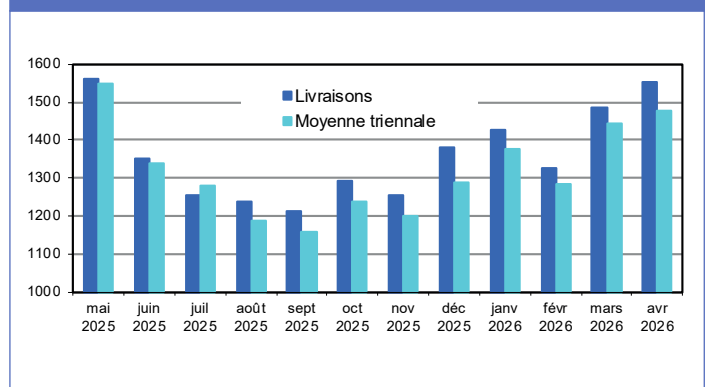
Le prix du lait AOP Massif du Jura est plus bas

Le prix du lait au sein de l'Union européenne continue de reculer. À 428 € de moyenne il est à son niveau du début de l'année 2022. La tendance reste également à la baisse pour le prix du lait français toutes qualités confondues et le prix du lait conventionnel en Bourgogne-Franche-Comté, qui affichent tous les deux 466 € les 1 000 litres en perdant respectivement 8 et 6 % de leur valeur sur une année. Fait exceptionnel, les premières déclarations du prix du lait AOP Massif du Jura font apparaître qu'en mars, le prix du lait AOP Massif du Jura de 2026 (681 € la tonne) serait légèrement inférieur à celui de mars 2025 (684 €). Les pénalités appliquées en fin de campagne laitière pour dépassement du droit à produire à l'échelon de l'établissement laitier ont durement impacté les éleveurs concernés.

Le Comté démarre fort la nouvelle campagne

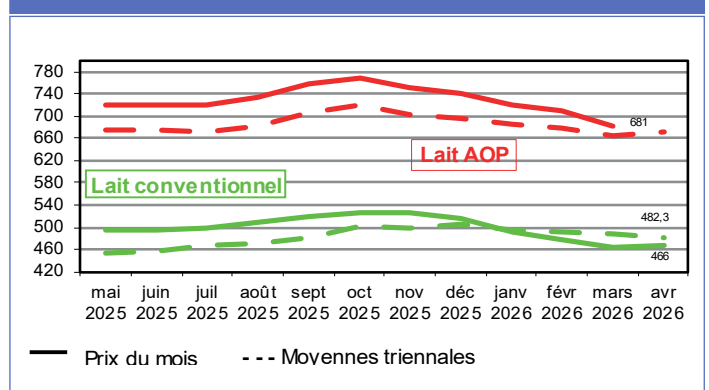
En avril, seules les pâtes pressées non cuites, majoritairement représentées dans la région par la Raclette et le Morbier, sont déficitaires par rapport à l'an dernier. La chute importante du Morbier (- 9,1 %) est la première observée depuis 13 mois. Cette baisse est toutefois en grande partie compensée par le bon chiffre des fabrications de Raclette de ce mois (+ 11,6 %). La mise à l'herbe des vaches réalisée dans de bonnes conditions ce printemps permet aux fabrications de Comté de croître à nouveau (+ 4,4 %) après le repli conséquent du mois dernier. La collecte de lait conventionnel dynamique de ce mois continue de permettre une hausse des fabrications des pâte-molles (+ 9,2 %) et dans une moindre mesure des produits frais (+ 2,6 %), malgré un ralentissement pour ces derniers.

Fig 7. Les livraisons de lait (milliers d'hectolitres)



Source : Agreste - Enquêtes mensuelles laitières

Fig 8. Prix du lait (€/1 000 litres)



Source : Agreste - Enquêtes mensuelles laitières

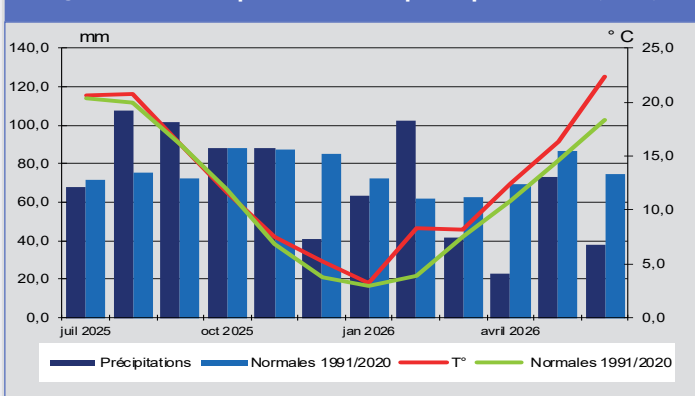
Fig 9. La production de fromage

En tonnes	Avril 2026	Evolution MM-12	Cumul sur 12 mois	Moyenne Triennale
Pâtes Pressées Cuites	8 782	+ 2,8%	84 661	81 737
dont Comté	7 332	+ 4,4%	69 912	68 320
Pâtes Pressées Non Cuites	2 772	- 0,7%	32 780	31 709
dont Morbier	1 142	- 9,1%	14 377	13 612
Pâtes molles	1 675	+ 9,2%	26 323	25 250
dont Mont d'Or			6 046	5 737
Produits frais *	29 284	+ 2,6%	343 926	332 102
dont yaourts et desserts lactés	14 673	- 6,3%	177 721	179 073
dont fromages frais	11 388	+ 15,1%	128 987	118 231
dont crèmes fraîches	3 223	+ 8,1%	37 218	34 798

Source : Agreste - Enquêtes mensuelles laitières

Météo

Fig encadré. Températures et précipitations (mm)



Source : Météo France - Moyenne Bourgogne-Franche-Comté

Un mois de juin exceptionnellement chaud avec une canicule d'ampleur inédite et une pluviométrie déficitaire.

La température moyenne régionale est de 22,3°C, soit 4°C de plus que la moyenne tri-décennale. La région subit dix jours de canicule du 17 au 27 juin. La station d'Auxerre avoisine les 5°C au-dessus de la normale, Besançon, Dijon et Nevers enregistrent plus 4,2°C, les autres stations ont un excédent supérieur à 3,5°C.

Pour le quatrième mois consécutif la pluviométrie est déficitaire, 38,2 mm en moyenne, soit la moitié de la normale. Les manques d'eau par rapport aux normales sont supérieurs à 50 mm à Besançon et Dole, et inférieurs à 20 mm à Nevers et Luxeuil. Auxerre reçoit à peine 17 mm et présente un déficit cumulé depuis janvier de 145 mm, Dole de 159 mm.

L'ensoleillement de 302 h est généreux avec en moyenne 64 h de surplus. Mâcon et Nevers ont des durées d'insolation excédentaires de 76 h.

En France, les abattages bovins de mai sont toujours en net recul par rapport à 2025 (- 4,6 % pour les gros bovins, - 5,6 % pour les veaux de boucherie). En particulier, les abattages de vaches allaitantes diminuent de 11,9 % sur un an.

Les fortes chaleurs perturbent l'ensemble des marchés bovins

La région suit la tendance nationale, avec une diminution de 8,3 % des abattages bovins en général, et de 11,6 % pour les vaches en particulier. Concernant le marché des bovins gras, les prix sont relativement stables en juin. Les vaches viande R se maintiennent à 7,16 €/kg en moyenne (soit 10,0 % au-dessus de 2025), tandis que les jeunes bovins U sont en légère baisse, avec en moyenne 6,80 €/kg (soit 4,5 % plus hauts que 2025). Il faut noter que le mois de juin est ordinairement assez calme pour les marchés bovins, et les importantes chaleurs de cette année limitent la consommation de viande.

Les cours des bovins maigres n'ont pas bénéficié de la même stabilité. Après quelques semaines de répit à 5,31 €/kg en moyenne, les mâles de 400 kg perdent 23 cts/kg à la fin du mois (- 16 cts/kg pour les mâles de 300 kg). Les femelles semblent moins touchées, et fluctuent autour de 5,32 €/kg pour celles de 270 kg.

Des abattages ovins importants en France

En France, les abattages ovins de mai sont en très net progrès par rapport à 2025 (+ 25,8 %) en raison de la fête de l'Aid-El-Kébir. Toutefois, en Bourgogne-Franche-Comté, les abattages sont toujours en retrait en raison du manque d'outils. Les prix restent hauts par rapport à la moyenne triennale (10,76 €/kg contre 9,54 €/kg), mais continuent de diminuer par rapport à ceux de mars 2026.

Fig 11. Les abattages

En têtes	Mois		Année	
	Mai	26/25 %	2026	26/25 %
Bovins	19 587	- 8,3 %	109 496	- 3,6 %
<i>vaches</i>	6 559	- 11,6 %	43 227	- 1,0 %
<i>veaux</i>	1 977	- 13,5 %	11 090	- 12,8 %
Ovins	7 359	+ 32,4 %	28 975	+ 52,1 %
Porcins	24 027	- 8,9 %	136 009	- 1,3 %
Equidés	209	- 2,3 %	1 244	+ 14,0 %

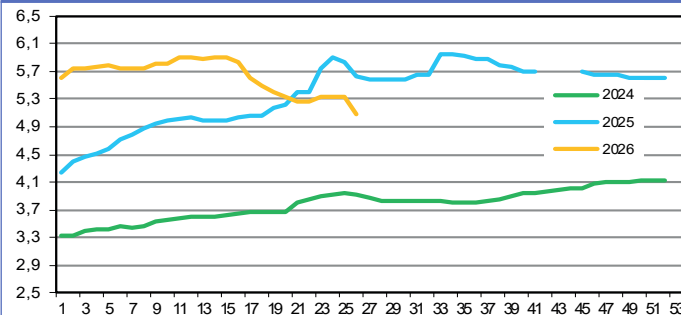
Source : BDNI

Fig 12. Les exportations de broutards

En têtes	mai		Cumul Année	
	2026	2026 / 2025	2026	2026 / 2025
Bourgogne-Franche-Comté	7 271	- 32,1 %	59 218	- 20,2 %
<i>dont</i>				
<i>Saône-et-Loire</i>	3 670	- 35,7 %	31 247	- 17,0 %
<i>Nièvre</i>	2 263	- 21,5 %	17 091	- 20,9 %

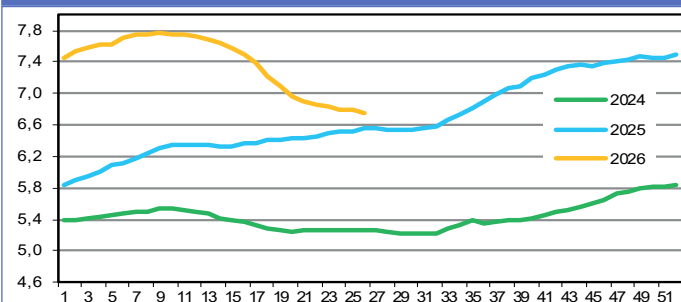
Source : BDNI

Fig 13. Cotations du broutard U de 400 kg (€/kg vif)



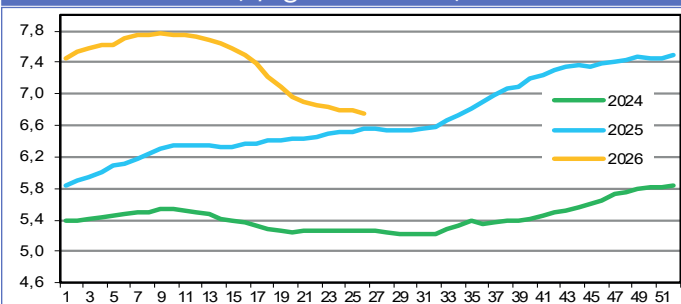
Source : Agreste - Commission Interdépartementale Dijon

Fig 14. Cotations du jeune bovin viande U (€/kg de carcasse)



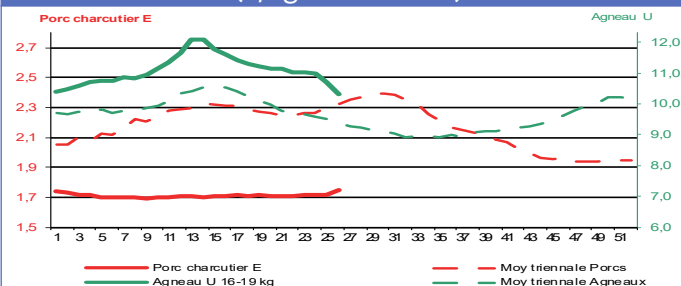
Source : Agreste - Commission Bassin Centre-Est

Fig 15. Cotations de la vache viande R (€/kg de carcasse)



Source : Agreste - Commission Bassin Centre-Est

Fig 16. Cotations des porcins et des ovins (€/kg de carcasse)



Source : FranceAgriMer - Cotation zone Nord (Agneau de boucherie) et Cotation Sud-Est (Porc charcutier)

www.agreste.agriculture.gouv.fr

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt de Bourgogne-Franche-Comté

Service Régional de l'Information Statistique et Économique
4 bis Rue Hoche - BP 87865 - 21078 Dijon Cedex
Mél : srise.draaf-bourgogne-franche-comte@agriculture.gouv.fr
Tél : 03 39 59 42 12

Directeur : Björn Desmet
Directeur de la publication : Florent Viprey
Rédacteurs : L. Barralis, J-M Desbiez-Piat, M. Desmarquet, P. Froissart, L. Malet, S. Rapet
Composition : Laurent Barralis
Dépot légal : À parution
ISSN : 2681-9031
© Agreste 2026